Les douaniers contre le projet de fermeture de la brigade de l'aéroport

La brigade des douanes de l'aéroport de Lille-Lesquin est menacée. Les agents pourraient partir à Baisieux et Nogent-sur-Oise. Les syndicats s'opposent à cette décision « doctrinaire » selon eux.



Cédric Gout | 04/04/2018 17h30

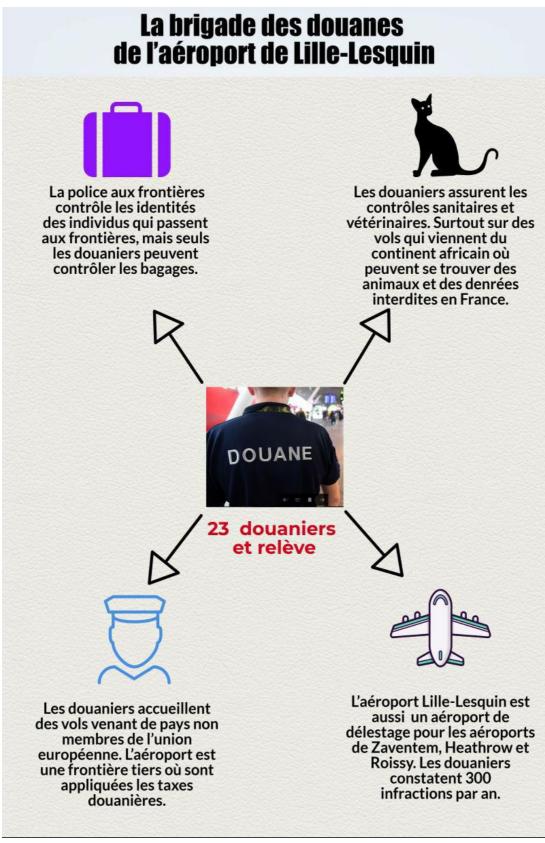
La brigade aéroportuaire des douanes de Lesquin est composée de 23 douaniers. PHOTO STEPHANE MORTAGNE LA VOIX DU NORD - VDNPQR

En 2016, la direction interrégionale des douanes de Lille avait pris la décision de **fusionner les brigades de Lesquin et Baisieux**. L'objectif était **d'optimiser la présence douanière sur les axes routiers et autoroutiers** qui desservent les ports de Rotterdam, Anvers et Zeebrugge et relient les aéroports de Bruxelles, Schiphol et Roissy. Ce regroupement visait à constituer une équipe d'environ 50 agents sur Baisieux.

Mais les attentats à l'aéroport de Zaventem ont suspendu le projet. Jusqu'à ce que le ministre des comptes publics, Gérald Darmanin, le relance il y a quelques semaines. Il s'y était opposé quand il était vice-président chargé des transports au conseil régional des Hauts-de-France. Son opinion a changé depuis qu'il s'est assis dans son grand bureau de Bercy.

Une lettre à Gérald Darmanin pour démontrer que la fermeture de la brigade de l'aéroport serait « une erreur stratégique ».

L'avis des syndicats de douaniers, lui, n'a pas évolué. Réunis en intersyndicale, ils sont vent debout contre le projet dont ils ne parviennent pas à comprendre la finalité. David-Olivier Caron, secrétaire interrégional CFDT (majoritaire chez les douaniers), parle d'une décision « doctrinaire ». « P our bien travailler dans un aéroport, c'est au cœur de l'aéroport qu'il faut être, c'est là qu'on arrive à comprendre son mécanisme. Il n'y a pas de logique budgétaire dans ce projet, pas d'économies, puisque les douaniers vont être redéployés sur Baisieux. C'est une décision politique qu'on ne comprend pas. »



Un aéroport en plein essor

Pour Sébastien Rucart, secrétaire régional de l'UNSA douanes, **cette décision va à contre-courant**. « L'aéroport Lille-Lesquin est en plein essor. Les demandes en termes de sécurité y sont plus importantes qu'avant. On voit que ça n'a pas marché ailleurs. En 2005, la brigade de l'aéroport de Beauvais a été fermée et les agents redéployés sur Amiens et Nogent-sur-Oise. Mais comme le trafic est passé de 1 à 4 millions de passagers, ils veulent réimplanter une brigade. » L'UNSA demande qu'à m inima le projet soit suspendu au moins jusqu'à la mise en œuvre du Brexit pour connaître l'impact qu'il aura sur la région.

L'intersyndicale entend communiquer le plus largement possible sur le projet et alerter les élus du territoire. Ils ont envoyé une lettre à Gérald Darmanin le 5 mars pour lui démontrer que la fermeture de la brigade de l'aéroport serait « une erreur stratégique ».

De l'utilité d'une douane à l'aéroport

- L'aéroport de Lille-Lesquin est un aéroport de délestage pour les aéroports de Zaventem, Heathrow et Roissy.
- La police aux frontières contrôle les identités des individus qui passent aux frontières, mais seuls les douaniers peuvent contrôler les bagages.
- Les douaniers assurent les contrôles sanitaires et vétérinaires. Surtout sur des vols qui viennent du continent africain où peuvent se trouver des animaux et des denrées interdites en France.
- Accueillant des vols venant de pays non membres de l'union européenne, l'aéroport une frontière tiers où sont appliquées les taxes douanières.

La brigade de Lille-Lesquin est composée de 23 douaniers et relève, en moyenne, 300 infractions par an.

Aller à Baisieux, c'est 25 minutes de perdues



Deux représentants CFDT locaux expliquent pourquoi il est important que les douaniers restent dans l'aéroport. « Aller à Baisieux, cela signifie que les collègues mettront 25 minutes pour arriver à l'aéroport quand ça roulera bien, explique Thierry Szymanski. La brigade de Baisieux, où ils sont 35, va devoir être agrandie pour accueillir les 15 collègues venant de l'aéroport. Et nous n'avons pas les mêmes missions qu'eux. »

Le travail du douanier a toujours été un travail de réseau, d'échanges d'informations et, sans présence au quotidien, ces liens se dénoueront au fil des mois. « *Être ici, c'est intéressant parce que les douaniers peuvent fouiller rapidement des bagages*, explique le douanier Vallet. *La Police aux frontières a une traçabilité des actions des douaniers*. »

Les deux syndiqués rappellent que l'aéroport reçoit beaucoup d'avions en provenance du Maghreb et de Turquie. Il y a des gros flux financiers vers les pays du Maghreb. Par ailleurs, il n'y a pas de services vétérinaires dans les petits aéroports. « Les douaniers font donc un gros travail sanitaire et vétérinaire, ajoute Thierry Szymanski. En Algérie, il y a encore la rage. Il y a des contrôles sur la viande de brousse. Tout ce travail n'est pas du ressort de la PAF. »